

LES GENOUX ROUGES

CARRÉ BLANC CIE
MICHELE DHALLU



Cirque chorégraphié
à voir en famille,
à partir de 5 ans !

Diffusion

Anne-Marie WALCZAK

06 75 04 38 09

diffusion@carreblancie.com

LES GENOUX ROUGES

CARRÉ BLANC CIE - MICHÈLE DHALLU

*« Il existe une sorte de pays, très petit, si petit, qu'il ressemble un peu à une scène de théâtre. (...) Ce pays s'appelle « La Cour » et son peuple « Les Enfants ».
Claire Simon.*

La récréation, lieu et place de tous les enjeux. Une « pièce » jouée à l'infini où les jeux et les sons témoignent d'identités qui se construisent, de liens qui se tissent, de rôles qui se distribuent.

La « récré », ce temps tant attendu par les enfants, dont l'évocation réveille une certaine nostalgie chez les parents.

C'est avec cette toile de fond, chargée de récits, de situations cocasses et d'émotions, que Michèle Dhallu a choisi d'aborder la question de l'enfance, de la socialisation et du partage.

Cinq circassiens réunis autour d'un mât chinois proposent une plongée dans l'univers des « genoux rouges », entre acrobaties et chorégraphies, jeux de mains, de billes et de sac à dos. Subtil mélange entre la virtuosité du cirque et l'allégresse de la danse.

Durée : **55 min**

Jauge : **400 personnes**





DISTRIBUTION

Chorégraphie : **Michèle Dhallu**

Interprétation : **Jasmin Sabroe, Max Behrendt, Johannes Bauhofer, Jean Couhet-Guichot et Rick Pulford**

Création musicale : **Marin Bonazzi**

Création lumière : **Yves-Marie Corfa**

Création costumes : **Marie-Pierre Ufferte**

Production : Carré Blanc Cie

Coproduction : CIRCa Pôle National Cirque, Auch Gers Occitanie | Odysseus, Blagnac | Réseau Cirqu'Evolution, Val d'Oise.

Accueils en résidences : L'Escale, Tournefeuille | La Grainerie, Balma | Espace Germinal, Scènes de l'Est Valdoisien et du réseau CirquEvolution, Fosses | Théâtre Le Colombier, Les Cabannes | CIRCa, Pôle National Cirque, Auch Gers Occitanie

Avec le soutien de la DRAC Occitanie, du Fonds SACD Musique de Scène, de la SPEDIDAM Aide à la création de spectacle vivant, de l'ADAMI, de l'Espace Germinal, Scènes de l'Est Valdoisien et du réseau CirquEvolution.

Carré Blanc Cie est conventionnée par le Conseil Régional Occitanie.

CHORÉGRAPHER LE CIRQUE ?

Les Genoux rouges est le prolongement d'une rencontre avec 5 jeunes artistes issus du Lido - Centre des arts du cirque de Toulouse, lors d'un projet pédagogique de fin d'étude où j'ai partagé ma réflexion et mon expérience de l'écriture jeune public : thématiques, censures, rythmes de jeu, perception et analyse des réactions du public, et leurs justes réappropriations dans le travail au plateau. Le thème de la récréation m'avait alors paru idoine pour aborder ce projet, ou comment représenter l'enfance sans l'infantiliser ? Nous nous sommes aussi appuyés sur les écrits de l'anthropologue Julie Delalande et le documentaire *Récréations* de Claire Simon, deux œuvres qui exposent les codes et rites que l'enfance construit dans les cours d'écoles.

La cour de récréation est un lieu commun fréquenté plusieurs fois par jour et sur de longues années, un espace de relative autonomie pour l'enfant qui y fait l'expérience du social, partage un même imaginaire en se transmettant le patrimoine enfantin du jeu et construit les fondements de son identité. Cet espace dont les enfants sont acteurs, apparaît comme le théâtre d'une microsociété, un début de « comédie humaine » que j'ai maintes fois observée au long de mon parcours de chorégraphe engagée pour l'enfance. Alors j'ai posé mon regard sur cette « pièce de répertoire » rejouée à l'infini pour en chorégrapier ses jeux et ses enjeux, son chaos et sa stricte organisation, son grand collectif et ses petites individualités, ses explosions et ses introspections. Mais aussi pour questionner : la cour d'école est-elle une fabrique de conformisme pour la société ?

La scénographie s'appuie sur les lignes du mât chinois et de ses sangles d'attache, soulignées de lumières géométriques en charge de spatialiser le plateau. Sacs à dos, avions de papiers et billes, objets qui peuplent les récréations, s'invitent également au plateau. L'écriture n'a pas de narration mais des focus sur les actions ou les relations : elle met en abîme les enfants et réveille des vécus chez les adultes.

Mais pourquoi chorégrapier le cirque ? Pour confronter les proximités et les antinomies qui existent avec ma propre expression artistique, pour travailler avec l'intense physicalité, le goût de la performance et la prise de risque. Il ne s'agit pas de faire « danser » des circassiens mais plutôt de sculpter des énergies et d'architecturer l'écriture de la pièce pour que les exigences du cirque et de la danse s'enrichissent et se mettent au service de la dramaturgie et de la poétique.

Michèle Dhallu



ENJEUX MUSICAUX

Si l'on se représente une cour de récréation, c'est peut-être son empreinte sonore caractéristique qui nous viendra premièrement à l'esprit. Ces voix d'enfants aiguës chargées de l'énergie contenue en classe avec peine, ces cris accompagnant le geste héroïque d'un petit footballeur, ces plaintes, ces chants. Tout ces sons débordant l'espace et le structurant.

La récréation est en elle-même une ritournelle au sens étymologique du terme (de l'italien *ritornare* : retourner), puisque l'on s'y retrouve à intervalles réguliers pour y rejouer les mêmes scènes. Elle est une grande ritournelle qui en contient de plus petites : jeux rituels où le rythme pulsé de la voix ou des gestes synchronise les corps, définissant un territoire et une temporalité partagés.

Gilles Deleuze définit la ritournelle par la coexistence de « *trois dynamismes impliqués les uns dans les autres [...] : 1. Chercher à rejoindre le territoire, pour conjurer le chaos, 2. Tracer et habiter le territoire qui filtre le chaos, 3. S'élancer hors du territoire [...] vers un cosmos qui se distingue du chaos* » (Mille plateaux, 1980). Voilà l'itinéraire tracé pour aller du sonore au musical.

Les Genoux rouges ont été pour moi l'occasion de continuer à explorer cette zone d'entre-deux, de passer de l'un à l'autre en soulignant la continuité des deux domaines. C'est une musique hybride qui fait feu de tout bois : utilisations de phonographies, d'instruments traditionnels (hautbois et clarinette, notamment) dans des modes de jeux variés, d'instruments non-conventionnels, de sons de synthèse et d'instruments virtuels. Certaines parties sont jouées en temps réel pour être au plus proche des gestes des circassiens. Un soin particulier est apporté au traitement de l'espace sonore, au sein duquel se dessinent et se reconfigurent des territoires imaginaires.

Cette collaboration avec Michèle Dhallu était également l'occasion de composer une musique fonctionnelle au service de l'interprétation des circassiens et du propos général du spectacle. Contrainte qui fait écho au caractère fonctionnel, au sens le plus noble du terme, des musiques de ritournelle des cours de récréation.

Marin Bonnazzi



L'ÉQUIPE DES *GENOUX ROUGES*

Jasmin SABROE

Passionnée par la scène, Jasmin entre à l'Akademiet For Utaemmet Kreativitet - Academy for Modern Circus de Copenhague dès ses dix-huit ans. Initialement dans l'idée d'y développer sa créativité avant de reprendre des études, sa rencontre avec le cirque va être déterminante. Elle y restera finalement trois années, avant de rejoindre le Lido, Centre des Arts du Cirque de Toulouse, dont elle sortira diplômée en 2012, spécialisée en voltige main à main. Depuis, son numéro de main à main a fait le tour des cabarets, elle participe à différentes créations à travers l'Europe et s'investit sur ses propres projets. En 2018, elle intègre Carré Blanc Cie et débutera une formation en septembre à La Place de la Danse, CDCN Toulouse.

Max BEHRENDT

Attiré par l'univers du cirque dès l'adolescence, il s'essaye au jonglage, à l'acrobatie puis à la bascule au lycée du cirque. Il intègre une école de gymnastique à Copenhague en 2008 où il découvre les portés et trouve enfin sa voie. En 2009, il rejoint l'Akademiet For Utaemmet Kreativitet de Copenhague avant d'intégrer le Centre des Arts du Cirque du LIDO à Toulouse en 2011. Depuis, Max est interprète pour Carré Blanc Cie et pour *Midnight Sun*, nouvelle création de la Cie Oktobre.



Jean COUHET-GUICHOT

Pratiquant le cirque dès son plus jeune âge, Jean Couhet-Guichot débute sa formation au sein de l'École de Cirque de Carcassonne, puis rejoint l'école de cirque Mycélium trois ans plus tard. Il passera un an au conservatoire de Béziers en art dramatique et danse contemporaine, avant d'intégrer l'École régionale des arts du cirque de Montpellier en 2010, où il se spécialise en mat chinois. Il entre au LIDO en 2012 et forme un trio avec Rick Pulford et Robin Socasau, avec lesquels il crée la compagnie «HS Cie, Les Hommes Sensibles». Jean Couhet-Guichot est également interprète pour la Tide Company et œuvre à l'écriture de son solo, *Bateau*.

Rick PULFORD

Danseur-acrobate, Rick Pulford s'intéresse au breakdance dès l'adolescence et intègre le groupe «Faction Crew» avant de fonder «Boyz4dance» au sein desquels il perfectionne la technique hip-hop et participe à des battles internationales. En 2009, w rejoint l'École nationale des arts du cirque de Rosny-sous-bois, dont il sort diplômé en 2012, avant d'intégrer Le Lido à Toulouse. Rick enseigne aussi le cirque, tant au niveau amateur que professionnel.

Johannes BAUHOFER

Johannes Bauhofer s'essaye dès son plus jeune âge à toutes les disciplines du cirque. À 9 ans, il entre à l'école de cirque amateur Harlekin à Freiburg (Allemagne) et obtient son certificat de professeur des arts du cirque en 2010. Il y enseignera et y organisera le festival de jonglerie à plusieurs reprises. C'est naturellement qu'il poursuit son parcours en intégrant la formation professionnelle des arts du cirque «Codarts» à Rotterdam (Pays-Bas) en 2011, avant d'entrer au Lido en 2013. Par la suite, il fonde la Compagnie LPM avec laquelle il crée «Piti Peta Hofen Show» et «Tutti Frutti».

Marin BONAZZI

Après une licence de philosophie à l'université Jean Jaurès à Toulouse, il intègre la classe de composition de Bertrand Dubedout au Conservatoire de Toulouse. Depuis 2012, il collabore régulièrement avec le collectif éOle et Pierre Jodlowski. Il réalise en 2014 une transcription électroacoustique du premier mouvement de l'opéra *Urbicande* de Didier Denis, à la demande du compositeur. Dans le sillage de Luc Ferrari, sa musique fait la part belle aux phonographies. La matière sonore y est modelée, malaxée, ouvragée afin de souligner les contours d'une réalité sonore quotidienne et d'en partager la saveur.

Yves-Marie CORFA

Après vingt années d'éclairage de spectacles aux esthétiques très diverses (danse, théâtre d'objets, cirque, musique, etc.), puis directeur technique d'un pôle national de cirque, Yves-Marie Corfa poursuit son métier de concepteur en faisant du mouvement de la lumière son *leitmotiv*. Les mises en lumière d'expositions, de monuments et chapiteaux viennent compléter ses créations.



CARRÉ BLANC CIE - MICHÈLE DHALLU

De sa première passion, la danse jazz, elle garde l'énergie et le swing, mais sa rencontre avec la danse contemporaine déterminera son parcours. Elle rejoint le Centre National de Danse Contemporaine d'Angers en 1983, alors dirigé par Viola Faber. C'est auprès d'elle que Michèle Dhallu apprend l'exigence de la danse, avant de retrouver l'incroyable tonicité du milieu chorégraphique newyorkais lors de son séjour américain en 1985.

À son retour en 1987, elle fonde CARRÉ BLANC CIE.

Depuis, nombre de créations jalonnent le parcours de la compagnie, qui regroupe une vingtaine de personnes, artistes créateurs ou interprètes, techniciens et administratifs.

À la frontière du théâtre visuel, les créations de Michèle Dhallu tentent de décroquer les langages artistiques. Et même si la danse reste son médium d'expression privilégié, elle cherche à bousculer les codes et les barrières pour y saisir émotion, poésie, humour et surtout humanité. Depuis 1992, elle chorégraphie également pour l'enfance, persuadée de l'exigence particulière de ce public et de son adéquation profonde avec la danse.

CARRÉ BLANC CIE se positionne dans une démarche d'échange et une relation étroite avec le public, cherchant à élargir l'audience toujours trop spécifique de la danse contemporaine en favorisant de multiples niveaux de lectures des œuvres. Dans ce but, la compagnie a toujours été très impliquée dans la sensibilisation et la formation.

LES GRANDES LIGNES

2018 *Lumière !*, création novembre 2018

2017 *Les Genoux rouges*, CIRCa, Pôle national cirque, Auch Gers Occitanie

2014 *Une chenille dans le cœur* - Festival de Théâtre du Val d'Oise - Ermont

2012 *L'extensible voyage d'Evéa* - Festival Mélimômes - Reims

2011 *À Temps* - CIRCa, Pôle national cirque, Auch Gers Occitanie

2008 *Grand Large* - Dionysos Cahors Scène Convenue, Circuits Scène conventionnée Auch

2007 *Bach et la suite* - Dionysos Cahors Scène Convenue, Circuits Scène conventionnée Auch

2003 *Chiffonnade* - Festival les Enfants D'abord, Paris

2001 *Satie : Le Ballet Mal Fagoté* - Théâtre de Cahors

2000 *Voyage en Paëma* - La Faïencerie Théâtre de Creil

1995 *Tout Petit Bobo* - Festival Meli'Môme, Reims

1992 *Coup de Lune* - Le Forum, Chauny





CONTACTS

www.carreblanccie.com

Direction artistique

Michèle Dhallu

direction@carreblanccie.com

Administration

Stéphanie Gibert

06 27 49 10 99

administration@carreblanccie.com

Production - Diffusion

Anne-Marie Walczak

06 75 04 38 09

diffusion@carreblanccie.com

Technique

Yves-Marie Corfa

06 06 92 86 00

technique@carreblanccie.com



Tournée depuis sa création :

CIRCa, Pôle National Cirque, Auch Gers Occitanie (32) | **Odysud**, Blagnac (31) | **Espace Sarah Bernhardt**, Goussainville (95) | **Espace Germinal**, Fosses (95) | **Espace Marcel Pagnol**, Villiers-le-Bel (95) | **Espace Lino Ventura**, Garges-les-Gonesses (95) | **Festival Petits et Grands**, Nantes (44) | **L'Escale**, Tournefeuille (31) | **Ville de Pessac** (33) | **Festival du Cirque actuel CIRCa**, L'Astrada, Marciac (32) | **Théâtre Pierre Fresnay**, Ermont (95) | **Théâtre Alexandre Dumas**, Saint-Germain-en-Laye (78) | **Théâtre L'Olympia**, Arcachon (33) | **Scène Nationale**, Albi (81)





CARRÉ BLANC CIE □ **Michèle Dhallu**
5 avenue de la Gare - 32 200 GIMONT

SIRET : 348 658 840 00056 / Code APE : 9001 Z / Licence :
2-1068833 / N°TVA intracommunautaire : FR 21 348 658 840

Compagnie chorégraphique conventionnée par
le **Conseil Régional Occitanie** et subventionnée par le
Ministère de la Culture et de la Communication –
DRAC Occitanie (aide à la création) et le **Conseil**
Départemental du Gers.